

# thersites

19/2024

Matthias Heinemann,  
Adrian Weiß & Christine Walde (eds.)

**Fantastic antiquities  
and where to find them:  
ancient worlds in  
(post-)modern novels**



## **Imprint**

### **Universität Potsdam 2024**

Historisches Institut, Professur Geschichte des Altertums  
Am Neuen Palais 10, 14469 Potsdam (Germany)  
<https://www.thersites-journal.de/>

### **Editors**

Apl. Prof. Dr. Annemarie Ambühl (Johannes Gutenberg-Universität Mainz)  
Prof. Dr. Filippo Carlà-Uhink (Universität Potsdam)  
PD Dr. Christian Rollinger (Universität Trier)  
Prof. Dr. Christine Walde (Johannes Gutenberg-Universität Mainz)

**ISSN 2364-7612**

### **Contact**

#### **Principal Contact**

Prof. Dr. Filippo Carlà-Uhink  
Email: [thersitesjournal@uni-potsdam.de](mailto:thersitesjournal@uni-potsdam.de)

#### **Support Contact**

PD Dr. Christian Rollinger  
Email: [thersitesjournal@uni-potsdam.de](mailto:thersitesjournal@uni-potsdam.de)

### **Layout and Typesetting**

text plus form, Dresden

Cover pictures:

Left – Created with Microsoft Designer (DALL-E 3)

Right – Created with ChatGPT-4 (DALL-E 3)

### **Published online at:**

<https://doi.org/10.34679/thersites.vol19>

This work is licensed under a Creative Commons License:  
Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).

This does not apply to quoted content from other authors.

To view a copy of this license visit

<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

ORESTIS KARAVAS

(University of the Peloponnese, Kalamata-Greece)

## *Le roi d'Hélène* de Christos Choménidis : l'histoire d'Hélène racontée par Ménélas

---

**Abstract** In April of 2020, Christos Chomenidis (Athens, 1966) published his eleventh novel, a book of over 400 pages by the title *Her king*. The main character is Menelaus and the starting point is Helen's run away with Paris. Menelaus decides to tell his truth about this well-known story. In *Her king* all great heroes of the legend of Troy participate, but they are presented through a distorting mirror: e.g. Menelaus is the bravest son of Atreus and not Agamemnon; Leda's story is a lie; the Dioscuri are a couple of imbeciles. My paper is mostly a review on Chomenidis' book, where I highlight the deviations from the "official" story about the beginning of the Trojan war and find the possible ancient sources that the author chose to follow or not.

**Keywords** Menelaus, Helen of Troy, Christos Chomenidis, Trojan War

*Tout prêt pour le sacrifice inutile*  
(en tout cas Hélène reviendrait un jour).  
Olympia Karagiorga, *Iphigénie* (1974)

## INTRODUCTION

*Le roi d'Hélène* (titre original : *Ο βασιλιάς της*, c'est-à-dire *Son roi*) est le onzième roman de l'écrivain grec Christos Choméniadis (né à Athènes en 1966). Il fut publié en avril 2020. Un an et demi après, un autre roman du même auteur, *Niki*, fut couronné par le Prix du livre européen. *Le roi d'Hélène* raconte l'histoire de la guerre de Troie, mais vue par le mari légitime d'Hélène, Ménélas. Il est divisé en quatre parties d'une centaine de pages chacune : « Le roi de soi-même », « Le roi d'Hélène », « Le roi du pays » et « Le roi de la misère ». Bien que toutes les généalogies soient fondées sur la mythologie grecque, Choméniadis traite l'histoire d'Hélène en pleine liberté en créant des caractères plus modernes qu'archaïques. Les trois quarts du roman décrivent des événements datant d'avant la guerre de Troie et portent surtout sur la construction de la personnalité de Ménélas, qui ne ressemble pas beaucoup au personnage ancien tel que nous le connaissons. C'est pourquoi dans le présent article, on s'occupera notamment de la dernière partie du livre, où on essayera de retracer les sources littéraires antiques que l'auteur contemporain a suivies et dont il a choisi de s'écarter.

## LE ROI D'HÉLÈNE : RÉSUMÉ DU ROMAN

Le livre commence *in medias res*, comme *Illiade* ; pourtant ici tous les sentiments sont inversés. Dans l'épopée homérique, Achille est plein de colère ; dans le roman de Choméniadis Ménélas, le narrateur, installé sur le toit de son palais, regarde tranquillement et presque souriant Pâris et Hélène s'embarquer dans le petit bateau troyen et s'éloigner. Il ne sonne pas l'alarme ni n'envoie de barques pour les arrêter. Son cœur fait la fête. Alors il promet de parler honnêtement afin de restaurer la vérité et de nous révéler la raison pour laquelle il a laissé Pâris et Hélène s'enfuir vers Troie.

Le récit de Ménélas commence par la mort d'Atrée : Agamemnon, le fils aîné, avait huit ans et Ménélas quatre. Leur mère, Érope, se voit obligée de se marier

avec le frère jumeau d'Atrée, Thyeste. Le nouveau roi décide de se débarrasser des jeunes princes, mais comme il arrive dans presque tous les mythes grecs, le pédagogue qui se charge de la perte des deux enfants les sauve et les conduit à son île d'origine, Pityoussa, l'île des pins.<sup>1</sup> Là, les deux Atrides sont adoptés par un meunier et une tisserande. L'île est gouvernée par une liberté totale, tant politique qu'érotique. Ménélas vit les meilleurs moments de sa vie : il devient médecin, pêcheur, agriculteur, fermier. L'île de Pityoussa et le nouveau nom qu'il acquiert, Staphylinos (« carotte », parce qu'il est roux), les suivront pendant toute sa vie. Néanmoins Agamemnon souffre, c'est pourquoi il s'échappe en sa compagnie.

Les deux frères suivent des chemins différents. Agamemnon désire revendiquer le trône de Mycènes, alors que Ménélas se trouve à Sparte, parmi les prétendants de la belle Hélène. La mère de la princesse, Léda, le reconnaît aussitôt et avoue sa grande surprise, puisque tout le monde savait que les deux fils d'Atrée étaient morts. À Sparte, Ménélas fait connaissance avec tous les héros de la mythologie homérique : Ajax, Thésée, Diomède, Ascalaphe, Tlepôleme, Idoménée, Ménésthée, Las, Léontée, Agapénor, Eumélos, Mérion, Patrocle et, bien sûr, Ulysse. À la surprise générale, Hélène choisit Ménélas comme mari et disparaît avec lui.

Les deux fugitifs parcourent tout le Péloponnèse avec destination finale l'île de Pityoussa. À Argos, dans le palais de Diomède, ils rencontrent Thyeste et plus tard Agamemnon, qui mène une vie de terroriste. Hélène et Ménélas arrivent à Pityoussa où ils trouvent un pays incendié et tous ses habitants tués. Le responsable du massacre est Thyeste, qui s'était vengé après s'être rendu compte (trop tard) que les deux Atrides étaient vivants. Ménélas décide d'aller à Méthana, où, selon les paroles d'Agamemnon, se trouve leur jeune frère utérin, Cércape,<sup>2</sup> deuxième enfant de Thyeste et d'Érope après Égisthe, qui fut expulsé de Mycènes car il était aveugle. Là-bas, il fut adopté par Elpis (qui signifie « espoir »), une prêtresse d'Héphaïstos : Cércape était doué du don de la man-tique, raison pour laquelle Elpis avait fondé un oracle d'Apollon afin d'y installer l'aveugle devin. Hélène et Ménélas décident de s'installer aussi là-bas et de diriger une taverne pour tous les visiteurs de l'oracle. Quelques années après, ils ont eu une fille, Hermione.

---

1 Elle s'identifie à l'île de Spetses.

2 Il n'a rien à voir avec le roi légendaire de Rhodes, fils du Soleil.

Bien que plusieurs héros et anciens prétendants d'Hélène passent par la taverne de Méthana, personne ne reconnaît la belle princesse de Sparte, qui s'est rasée les cheveux et aide non seulement son mari, mais aussi son beau-frère le devin, en collectant des informations sur les raisons qui ont amené les pèlerins à consulter l'oracle. Seul Ulysse a reconnu les deux époux et les nouvelles qu'il apporte ne sont pas bonnes : Castor est mort et les deux rois de Sparte, Tyndare et Léda, âgés, ne peuvent pas compter sur l'aide de leur autre fils, Pollux. C'est pourquoi Ulysse leur demande de rentrer pour régner sur Lacédémone.

Le retour d'Hélène à Sparte la métamorphose complètement. Elle devient la reine des pauvres et désire désespérément un fils. Ménélas, quant à lui, aide son frère Agamemnon, qui a épousé la sœur d'Hélène, Clytemnestre, à reprendre le trône de Mycènes. Ensuite, il affronte les propriétaires terriens et anciens habitants de Sparte qu'il accuse de la mort de Tyndare. Hélène est déprimée après une fausse couche et c'est à ce moment que Pâris apparaît et l'enlève. Ménélas admet qu'il l'a laissée car il l'aime trop pour l'empêcher de recommencer sa vie.

Agamemnon apprend l'événement, accuse Ménélas de mollesse et parcourt la Grèce entière afin d'organiser une attaque panhellénique contre Troie pour laver l'affront. Un millier de navires sont rassemblés à Aulis où Agamemnon accepte de sacrifier sa fille Iphigénie pour permettre le départ de la flotte achéenne. Une fois arrivés à Troie, Hector, le fils de Priam et futur roi de la ville, les reçoit et leur propose un combat entre Ménélas et Pâris avec Hélène comme trophée. Ménélas vainc, mais épargne Pâris. Ainsi commence la guerre de Troie qui durera six ans et demi. À la cinquième année, un groupe d'alliés des Troyens tue Patrocle. Cela provoque la rage d'Achille qui tue, à son tour, Hector. La mort d'Hector déclenche toute une série de meurtres : Achille, Pâris, Ajax, Déiphobe et d'autres grands héros de la mythologie homérique meurent dans un seul jour. Ulysse prend l'initiative de faire la paix avec le plus jeune fils de Priam, Troïlos. Les Achéens construisent une sorte de village aux pieds de Troie et vivent tranquillement jusqu'au jour où, un an et demi après, Ulysse conduit une attaque qui se termine par la chute de Troie et Ménélas redevient ainsi le roi d'Hélène.

## MÉNÉLAS

Le caractère principal du roman se présente à nous comme le plus renommé cocu de l'Antiquité ! Cependant, Choméridis esquisse un Ménélas capable de faire tout ce qu'il veut : il devient médecin, pêcheur, propriétaire de taverne, de-

vin, roi de Sparte et chef d'armée. Bien que guerrier fort et courageux, il n'aime pas les combats ; c'est la raison pour laquelle Agamemnon fut nommé chef des Grecs pendant la guerre de Troie. Après la mort d'Hector et d'Achille, et avant la chute de Troie, Ménélas se fait le médecin officiel de l'armée des Achéens.

Dans la littérature grecque<sup>3</sup>, Ménélas apparaît pour la première fois dans le deuxième chant de l'*Illiade*, brûlant de venger l'enlèvement de son épouse Hélène (2, 586–590). Homère l'accompagne toujours par l'épithète « belliqueux » et, selon le récit d'Anténor, un noble troyen et beau-frère de Priam, il parle peu, mais clairement, avec concision, sans s'écarter de son sujet (3, 206–215). Le dix-septième chant de l'*Illiade* est consacré en entier à ses exploits. Néanmoins, l'épisode le plus célèbre dans l'épopée homérique est le combat entre lui et Pâris que propose Hector pour terminer la guerre qui dure déjà dix ans (3, 340–381). Les deux adversaires s'affrontent, mais il n'y a pas de vainqueur : lorsque Ménélas lance son javelot contre Pâris, Aphrodite enlève le jeune troyen et le fait atterrir dans le lit d'Hélène, tandis que le chef grec le cherche parmi les combattants dans le champ de bataille. Choméridis recompose la scène en la plaçant au premier jour de la guerre, juste après le débarquement des Grecs sur le sol de Troie. Hector leur fait la même proposition et les deux armées s'accordent. Bien que Pâris, totalement ivre, soit vaincu, Ménélas décide de ne pas le tuer, dans l'idée que, si Pâris meurt, Hélène l'aimera pour toujours.

Ménélas est aussi représenté dans le quatrième chant de l'*Odyssee*, où Télémaque visite Sparte pour s'informer du sort de son père. Dans la tragédie classique, Ménélas est un caractère principal ou secondaire dans cinq pièces d'Euripide : *Andromaque*, *Les Troyennes*, *Oreste*, *Hélène* et *Iphigénie à Aulis*. Les quatre premières racontent des événements postérieurs à la fin de la guerre de Troie, c'est pourquoi Choméridis intègre seulement *Iphigénie à Aulis* dans son roman. Ménélas figure aussi, très brièvement, dans l'*Ajax* de Sophocle.

Le personnage de Ménélas de Choméridis ne ressemble pas au chef de la littérature grecque qui reste toujours en deuxième place, sous l'ombre de son frère Agamemnon. Choméridis ne crée pas un caractère belliqueux, mais un homme libre et aimant la tranquillité, intelligent et philanthrope, qui se trouve comme protagoniste dans les épisodes historiques les plus importants par hasard. La plupart des fois, il s'identifie au nom que l'on lui a donné pendant son séjour à Pityoussa, Staphylinos – qu'Agamemnon emploie à dessein de l'humilier exclusivement. Quand la vie lui offre la plus belle femme du monde, il la protège en

<sup>3</sup> Voir Dirat (1976) 6–8.

préservant sa liberté. Si elle, elle a envie de s'échapper de sa vie de princesse, lui, il la suit. Si elle, elle désire rentrer et jouer le rôle de la reine de Sparte, lui, il devient le roi à son côté. Et si elle, elle se lance dans les bras d'un jeune homme et s'enfuit avec lui, Ménélas ne l'arrête pas. L'amour perpétuel pour Hélène est le seul point commun entre le Ménélas classique et celui-ci.<sup>4</sup>

## HÉLÈNE

Hélène est déjà décédée dans le roman de Choméridis quand Ménélas commence à nous raconter son histoire. Elle se considère comme la fille de Zeus et elle est convaincue d'être née dans un œuf avec son frère Pollux. Elle aime sa famille, mais se sent emprisonnée dans le palais. Quand l'opportunité de partir lui apparaît, elle la saisit sans trop réfléchir. Elle déteste le rôle de la plus belle femme du monde et n'hésite pas à s'enlaidir afin de pouvoir vivre cachée parmi les gens. Elle sait mener une vie simple comme propriétaire de taverne, mais elle n'oublie pas son origine quand le destin lui impose d'hériter le trône de Sparte. L'Hélène de Choméridis est compliquée comme tous les caractères féminins des romans contemporains puisque tout au long du livre elle met en question les institutions traditionnelles : la famille, le mariage, la maternité, la profession, l'origine, la nationalité. Elle est aussi libre que Ménélas et si à la fin elle accepte de rentrer à Sparte, c'est parce qu'elle se sent vaincue, non pas par la Grèce ou les ruses d'Ulysse ou par soi-même, mais par le temps. Elle a déjà vécu sa vie et a créé sa propre histoire.

Hélène est présente dans les deux épopées d'Homère,<sup>5</sup> les poèmes de Sappho,<sup>6</sup> les tragédies *Hélène*, *Oreste* et *Les Troyennes* d'Euripide,<sup>7</sup> les épopées post classiques de Triphiodore et de Collouthos,<sup>8</sup> et aussi dans les fameux éloges rhéto-

---

4 Pourtant Choméridis ne relate pas le fameux épisode selon lequel Ménélas, l'épée à la main et prêt à tuer Hélène, voit son sein nu et se repent (Eur., *Andr.* 629–630 et Aristoph., *Lys.* 155–156).

5 Voir Worman (1997) 156–167, Morin (2003) 52–57 et 61–62 et Blankenborg (2022).

6 Voir Worman (1997) 167–170.

7 Voir Worman (1997) 180–197.

8 Voir Karavas (2018).

riques qu'Isocrate et Gorgias ont composés en son honneur.<sup>9</sup> Pourtant, on ne trouve pas dans le livre de Choméridis le point le plus intéressant de son histoire : celui que raconte Stésichore dans sa *Palinodie* et que reprend Euripide dans son *Hélène* que la reine de Sparte fut transportée en Égypte avant son enlèvement et que Pâris n'a ramené à Troie avec lui qu'un fantôme.<sup>10</sup>

## AGAMEMNON

Mis à part *Illiade*, où Agamemnon est le chef de l'armée grecque et l'auteur principal de la rage d'Achille – le mot-clé de l'épopée –, le fils aîné d'Atrée est protagoniste aussi dans *l'Agamemnon* d'Eschyle, *l'Hécube* et *l'Iphigénie à Aulis* d'Euripide, et il apparaît à la fin de *l'Ajax* de Sophocle. Comme on l'a noté plus haut, Choméridis intègre seulement l'action de *l'Iphigénie à Aulis* dans son roman. Au moment où la flotte grecque se trouve immobilisée à Aulis, Agamemnon et Palamède se disputent le commandement de l'armée. Le devin Calchas, en rôle d'arbitre, leur demande ce qu'ils sacrifieraient pour conquérir Troie. Agamemnon propose de sacrifier sa propre fille, Iphigénie. Calchas lui dit qu'il faudra l'exécuter tout seul. Et lui, il obéit.

L'Agamemnon de Choméridis est un impérialiste atroce, un polémarque cruel, jamais content de ce que la vie lui offre. Une fois orphelin et exilé, il désire rentrer afin de récupérer le trône de Mycènes. Une fois roi de Mycènes, il désire rassembler une armée de la Grèce entière, traverser la Mer Égée et aller conquérir le monde. Il déclare que même sans Ménélas à son côté, il mènerait cette croisade contre Troie pour récupérer Hélène, morte ou vivante. Choméridis le représente laid et boiteux, avec une cicatrice dans la moitié gauche de son visage, rigide et impitoyable.

---

<sup>9</sup> Voir Worman (1997) 171–180 et Morin (2003) 73 : « Dans le débat qui a été ouvert par l'atmosphère philosophique et sophistique de la fin du Ve siècle sur les problèmes de responsabilité, Hélène est devenue un matériau de réflexion, un exemple qui s'impose, un *sujet à l'ordre du jour*. Gorgias, dans son *Éloge d'Hélène*, au début des années 20, l'avait déjà imposé ; Isocrate, quelques 20 à 25 ans plus tard, y reviendra. »

<sup>10</sup> Sur l'influence du mythe d'Hélène sur la poésie grecque moderne, voir Yatromanolakis (2004).

## ULYSSE

Le héros le plus célèbre de la littérature grecque est sans aucun doute Ulysse. Dans le roman de Chomémidis, il fait partie des prétendants d'Hélène, bien qu'il avoue être amoureux de Pénélope. Son talent est de raconter la réalité comme s'il s'agit de la fiction : il transforme les incidents quotidiens en poésie. Ulysse persuade Hélène de rentrer à Sparte pour devenir reine, fait la paix avec Troïlos et précipite la chute de Troie.

L'Ulysse de Chomémidis ressemble aussi au héros homérique « aux nombreux tours » (*polutropos*) qu'au caractère malin et diabolique de l'*Hécube* et du *Cyclope* d'Euripide ou du *Philoctète* et l'*Ajax* de Sophocle.<sup>11</sup> Chomémidis entreprend une tâche similaire à celle de l'orateur des deux premiers siècles de notre ère, Dion de Pruse, qui, dans son *Discours troyen* (*Or. XIX, Ilion n'a pas été prise*),<sup>12</sup> essaie de rejeter les mensonges d'Ulysse et de réécrire la fin de l'*Iliade* en présentant les Troyens comme vainqueurs de la guerre.

## LES AUTRES PERSONNAGES

Dans les pages du *Roi d'Hélène* parodent beaucoup de héros antiques : Atrée, Thyeste, Érope, Égisthe comme fils des deux derniers, Tyndare et Léda, leurs enfants Castor, Pollux et Clytemnestre, Hermione et Iphigénie. Parmi les prétendants d'Hélène, on rencontre Nirée le roi de Symé, Thésée, Ajax le fils de Télamon, Diomède, Ascalaphe, Tlepolème, Idoménée, Ménésthée, Las, Léontée, Agapénor, Eumélos, Mérione et Patrocle. Durant la guerre de Troie apparaissent aussi les Achéens Nestor, le roi de Pylos, Achille, Thersite, Calchas, Palamède, l'autre Ajax, Protésilas, Antiphos et Phénix, et les Troyens Priam, Hector, Pâris-Alexandre, Déiphobe, Troïlos, Socos et Charops, le petit Astyanax, Andromaque et Cassandre.

Chomémidis invente aussi quelques personnages qui possèdent un prénom ancien, comme Cercaphe l'autre fils de Thyeste et d'Érope, Elpis sa mère d'adoption, Mélanippe un employé dans la taverne de Méthana, Philippe le fiancé d'Hermione, le médecin Lysandre, et d'autres qui ne se rapportent à aucun

---

<sup>11</sup> Ulysse apparaît aussi dans le *Rhésus*.

<sup>12</sup> Voir Minon et al. (2012).

héro de l'antiquité : Mimas le chef des propriétaires terriens de Sparte et ses fils Thermon et Léocharès, le pédagogue Bakès, la nourrice Grynô, Spinther le fils adopté par Ménélas et sa mère Augé, Pancratès, Euclétos, Crocos, Simoësios, Cléoboulos et Pédasos.

Les dieux y sont aussi mentionnés. Mis à part Zeus qui est considéré comme le père d'Hélène et le grand-père d'Hermione (une fois abandonnée par sa mère, elle commence à s'appeler comme ça), on trouve Héphaïstos et Apollon qui ont des temples à Méthana. Pendant la guerre de Troie, on apprend qu'Athéna, Héphaïstos et Hermès protégeaient les Grecs, tandis qu'Artémis, Arès et Aphrodite soutenaient les Troyens.

Enfin, on détecte des mentions dispersées de noms des personnages connus comme Pélops, Pélée, Oreste, Icarius, Lélex, Nauplios et Philyra, Charon, Atropos, Asclépios et Médée.

## LES SOURCES ANTIQUES (I) : HOMÈRE

Bien entendu, Homère est la source principale pour le roman de Chomémidis, non seulement quant à l'histoire et aux personnages, mais aussi concernant des scènes concrètes.<sup>13</sup> Chomémidis puise surtout aux chants 3 et 22, le premier décrivant le combat entre Ménélas et Pâris et le deuxième racontant la mort d'Hector. Jusqu'à la dernière partie du roman, le caractère principal nous a été présenté comme un homme intelligent, viril, mais à la fois sentimental et compliqué. Il sait jouer les rôles que la vie lui offre, c'est pourquoi c'est lui qui se charge du rôle de chef d'armée lacédémonienne pendant la guerre de Troie et non pas Pollux. Comme on l'a déjà vu, Chomémidis transpose le temps du combat entre Ménélas et Pâris au premier jour de l'arrivée des Grecs à Troie. L'issue du combat reste telle que chez Homère mais au lieu d'Aphrodite qui sauve Pâris, Chomémidis explique le comportement de Ménélas comme résultat de sa philanthropie en supprimant toute intervention divine.

De même, Chomémidis transpose l'action du chant 22 de *Illiade* au dernier jour de la guerre, c'est-à-dire après les cinq (et non pas dix) ans du séjour des Achéens sur le sol troyen. Hector sort des murailles de la cité pour offrir aux

---

13 Chomémidis emploie aussi deux comparaisons homériques, toujours dans la dernière partie du roman où il raconte la guerre de Troie (pp. 335 et 384).

Grecs la tête de Patrocle ainsi que les coupables de son assassinat. Chez Homère, Patrocle est tué par Hector après être sorti au combat revêtu de l'armure d'Achille. Ensuite, Achille dans une nouvelle armure forgée par Héphaïstos tue Hector et maltraite son cadavre jusqu'au moment où, à la fin de l'épopée, Priam apparaît afin de lui demander le corps de son fils pour le transporter à Troie, corps autour duquel Hécube, Andromaque et Hélène commencent leur thrène. Choméridis résume la fin de la guerre en quelques lignes ensanglantées d'une succession des morts où les meilleurs héros tuent et sont tués : Achille tue Hector, Pâris tue Achille (mais non pas par une blessure au talon), Pollux tue Pâris, Socos tue Pollux, Tlépolème tue Socos, Charops tue Tlépolème, Cléoboulos tue Charops, Simoësios tue Cléoboulos, Ajax fils d'Oïlée tue Simoësios, Déiphobe tue Ajax, Thersite tue Déiphobe, Pédasos tue Thersite et Antiphos tue Pédasos.

L'*Iliade* ne décrit aucune mort après celle d'Hector. Alors Choméridis puise dans d'autres sources non homériques et altère les faits dans son roman à satiété. Pour donner quelques exemples : Hélène apparaît une nuit dans la tente de Ménélas et passe la nuit avec lui ; le cheval de Troie n'est que le campement où les Grecs passent un an et demi après la paix faite entre Ulysse et Troïlos ; ce campement fut brûlé par Ulysse la nuit de la chute de Troie ; les chefs grecs rentrent régulièrement chez eux en congé après la deuxième année de la guerre, comme le font tous les soldats dans le monde entier ; Ménélas même assiste aux fiançailles de sa fille Hermione, qui s'engage avec le fils de Mimas et non pas avec le fils d'Achille, comme en témoigne Homère (*Od.* 4, 4-9) ; Pollux participe à la guerre de Troie, malgré la plainte d'Hélène chez Homère (*Il.* 3, 237-243), et il meurt aussi là-bas.

## LES SOURCES ANTIQUES (II) : LES TRAGÉDIES CLASSIQUES

Comme on l'a déjà dit, les personnages principaux du roman apparaissent dans les tragédies classiques. Néanmoins, plusieurs d'entre elles traitent des événements postérieurs à ceux que raconte Homère dans l'*Iliade* et, par conséquent, Choméridis. *Hécube* et *Les Troyennes* relatent les moments qui suivent directement la chute de Troie : dans la première, le fantôme d'Achille exige le sacrifice de Polyxène avant le départ des Grecs, et dans la deuxième, Ulysse jette le petit Astyanax par les murailles de Troie, avant que les femmes soient réparties entre leurs nouveaux maîtres. Pourtant, chez Choméridis, Hécube n'est ni mentionnée ni même nommée et Astyanax est jeté des murailles par sa propre mère

Andromaque pour ne pas être saisi par les Grecs.<sup>14</sup> De plus, dans *Les Troyennes*, Ménélas dialogue brièvement avec Hélène avant de partir avec elle.

On a déjà noté que dans l'*Hélène* d'Euripide, on trouve la version selon laquelle Hélène n'a jamais été enlevée à Troie, puisque Pâris, trompé, amena avec lui à Troie un fantôme. Choméridis ne fait qu'une toute petite allusion à cette histoire quand Hélène, dans la tente de Ménélas, la nuit où elle l'a secrètement visité, lui raconte que parfois elle pense qu'une statue pourrait être à sa place à Troie.<sup>15</sup> De même, Choméridis s'inspire de ladite tragédie euripidéenne en ce qui concerne la défiguration d'Hélène, juste après sa fuite de Sparte avec Ménélas : dans *Hélène* 261–263, l'héroïne souhaite être laide, et dans le roman, elle s'enlaidit pour ne pas être reconnue par les gens. Pendant leur séjour à Méthana qui a duré cinq ans et demi, Hélène avait les cheveux complètement rasés. Enfin, je crois que notre auteur emprunte à l'*Hélène* le caractère d'amoureux que Ménélas conserve dans le roman entier.

La tragédie *Agamemnon* d'Eschyle relate l'assassinat d'Agamemnon et de Cassandre par Clytemnestre et Égisthe au jour même de leur rentrée à Mycènes. Dans le roman, ce meurtre n'est décrit que dans un seul paragraphe : Égisthe, revenant secrètement à Mycènes, égorge Agamemnon pour se venger de Ménélas qui l'avait exilé avec leur mère Érope. Choméridis fait d'Égisthe un frère utérin des deux Atrides, reclus et timide, plus aimé par Érope que ses deux premiers enfants ; néanmoins, selon la mythologie, Égisthe était le fruit d'un inceste, fils de Thyeste et de sa propre fille Pélopie. Dans son monologue à la fin de l'*Agamemnon* (1583–1609), Égisthe raconte l'histoire horrible d'Atrée qui avait tué et cuit les enfants de Thyeste avant de les lui donner à manger.<sup>16</sup> C'est ce crime qui déclenche tous les meurtres de la génération maudite des Atrides et qui terminera par le matricide d'Oreste, sa purification et l'acquittement par l'Aéropage à la fin de l'*Orestie* d'Eschyle. Dans le roman de Choméridis, Clytemnestre n'est guère présente : pourtant, c'est elle qui conseille à Ménélas de se comporter avec Hélène comme un étranger.

Les tragédies de Sophocle *Ajax* et *Philoctète* ne sont pas une source d'inspiration pour Choméridis : Philoctète est totalement absent du roman et Ajax n'est pas conduit à la folie par Ulysse. Pourtant, le caractère cruel et dégoûtant que

14 Les femmes de Souli eurent une réaction similaire pendant la Révolution grecque de 1821, et évidemment, Choméridis évoque ce fait célèbre de l'histoire moderne de la Grèce.

15 Voir Morin (2003) 63.

16 Choméridis ne fait qu'une seule allusion à ce fait, au début de son roman (p. 22).

possède Ulysse dans le roman est dû plutôt aux tragédies classiques qu'aux épopées homériques.

## D'AUTRES SOURCES ANTIQUES

La plupart des noms des prétendants d'Hélène que mentionne Choméridis dans son roman sont attestés chez Apollodore (3, 10, 8) : « Les souverains de la Grèce se rendirent tous à Sparte, pour disputer sa main. Les prétendants étaient : Ulysse, fils de Laërte ; Diomède, fils de Tydée ; Antilochus, fils de Nestor ; Agapénor, fils d'Ancée ; Sthénéelus, fils de Capanée ; Amphimachus, fils de Ctéatus ; Thalpius, fils d'Eurytus ; Mégès, fils de Phylée ; Amphilochus, fils d'Amphiraüs ; Menesthée, fils de Pétée ; Schédius, fils d'Epistrophus ; Polyxénus, fils d'Agasthènes ; Pénélee, fils de Léïtus ; Ajax, fils d'Oilée ; Ascalaphus et Ialménus, fils de Mars ; Eléphénor, fils de Chalcodon ; Eumélus, fils d'Admète ; Polypcètès, fils de Pirithous ; Léontée, fils de Coronus ; Podalire et Machaon, fils d'Esculape ; Philoctète, fils de Pœas ; Eurypyle, fils d'Evaimon ; Protésilas, fils d'Iphiclus ; Ménélas, fils d'Atrée ; Ajax et Teucer, fils de Télamon ; Patrocle, fils de Ménoëtius. »

Apollodore (3, 10, 9) doit être aussi la source de Choméridis pour le serment des prétendants : Tyndare force les prétendants à formuler un serment afin de respecter le choix d'Hélène et de la protéger aussi à l'avenir.<sup>17</sup> Pour renforcer la valeur du jure, Tyndare sacrifie une jument.<sup>18</sup> De surcroît, Apollodore (3, 10, 7) cite le premier enlèvement d'Hélène par Thésée, qui est mentionné comiquement chez Choméridis comme un flirt de jeunesse.<sup>19</sup> Enfin Apollodore (3, 11, 1) nomme un deuxième enfant de Ménélas, Nicostrate, qu'il a eu avec Hélène après leur rentrée à Sparte,<sup>20</sup> ou Mégapenthès, qu'il a eu avec une esclave. Choméridis évoque ce dernier à travers le visage de Spinther, fils de l'esclave de Mimas Augé : Ménélas l'adopte après avoir aidé à sa naissance.

Choméridis garde un silence total sur l'épouse de Pâris, la nymphe de l'Ida Œnone. Peut-être est-ce parce que dans son roman les dieux n'apparaissent pas

<sup>17</sup> Cf. Isokr., *or.* 10, 40.

<sup>18</sup> Cf. Aristoph., *Lys.* 192.

<sup>19</sup> Cf. Isokr., *or.* 10, 18–20.

<sup>20</sup> Cf. Hom., *Od.* 4, 11–12.

en personne. Pourtant, le tour dans les îles de la mer Égée après l'enlèvement d'Hélène est bien attesté : selon Homère (*Il.* 3, 445), l'union des deux amants a eu lieu sur la petite île de Cranaé.<sup>21</sup> Enfin, Chomémidis préfère présenter Nirée, le plus beau des Grecs après Achille, selon Homère (*Il.* 2, 673–674), comme un roi laid et imbécile, de la même manière qu'il esquisse une Lédà rêveuse, un Pollux impotent ou un Thésée vieux et menteur.

Le rôle du devin qui prévient les Troyens des maux et que la mythologie attribue à Cassandre ou à Hélénos, est réservé à Priam dans le roman de Chomémidis. C'est lui qui avise son peuple du mal qu'introduit Pâris pour la ville, et les habitants de Troie lui répondent avec une citation de l'*Évangile selon Matthieu* (27, 25) : « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! ».

## CONCLUSIONS

Il vaut noter que Chomémidis n'exploite pas les épopées de l'antiquité tardive telles que les *Posthomerica* de Quintus de Smyrne, *La prise d'Ilion* de Triphiodore ou *L'enlèvement d'Hélène* de Collouthos qui continuent d'une manière ou d'une autre les épopées homériques et illuminent les épisodes de la légende troyenne qu'ils trouvaient les plus intéressants. Notre auteur aurait pu profiter de la bataille nocturne que décrit Triphiodore (506–691) ou de l'épisode de l'abandon de la petite Hermione chez Collouthos (326–386), pour ne pas parler de la suite de 9.000 vers de l'*Illiade* que compose Quintus de Smyrne. Il paraît, en fait, que l'intérêt de Chomémidis n'est pas de combler les lacunes qu'a laissées Homère dans ses poèmes, ni de récrire l'*Illiade* puisque la trame de l'épopée homérique ne représente qu'un quart de son roman. Son but est clair et sincère : en plaçant au niveau d'un protagoniste un personnage périphérique de la légende troyenne, Ménélas, qui apparaît aussi dans l'*Illiade* et l'*Odyssée* que dans les tragédies d'Euripide, il met en évidence une tendance dominante dans la réception contemporaine de la littérature ancienne dans les romans postmodernes, comme l'ont fait aussi Madeline Miller, Margaret Atwood ou David Malouf.<sup>22</sup>

<sup>21</sup> Voir Karavas (2014) 7.

<sup>22</sup> Voir Akgün (2018). J'aimerais remercier chaleureusement le cher collègue et précieux ami Jean-Luc Vix pour son aide et ses remarques utiles.

## BIBLIOGRAPHIE

- Akgün (2018). – Buket Akgün, « Spinning a Thread of One's Own from Homer to Atwood », in : Robert Simms (ed.), *Brill's Companion to Prequels, Sequels, and Retellings of Classical Epic* (Leiden-Boston : Brill 2018) (= *Brill's Companions to Classical Reception* 15) pp. 206–223.
- Blankenborg (2002). – Ronald Blankenborg, « « Sort of human »? The divinity and humanity of Homer's Helen ». in : *Synthesis* 29.1, e116 (2022) : <https://www.synthesis.fahce.unlp.edu.ar/article/download/syne116/15385?inline=1>. <https://doi.org/10.24215/1851779Xe116>
- Chomémidis (2020). – Christos A. Chomémidis, *Ο βασιλιάς της* (Athènes : Patakis 2020).
- Dirat (1976). – Maurice Dirat, « Le personnage de Ménélas dans *Hélène* ». in : *Pallas* 23 (1976) pp. 3–17. <https://doi.org/10.3406/palla.1976.1086>
- Hadjianestis (1989). – Erricos Hadjianestis, *Ευριπίδης Ἑλένη* (Athènes : Daedalus 1989).
- Karavas (2014). – Orestis Karavas, « « Nymphes de Troade, racontez-moi comment tout a commencé » : les déviations de Collouthos par rapport à la légende troyenne », in : Eugenio Amato, Elisabeth Gaucher-Rémond & Giampiero Scafoglio (éds.), *La légende de Troie de l'Antiquité Tardive au Moyen Age. Variations, innovations, modifications et réécritures, Atlantide 2* (2014) : <http://atlantide.univ-nantes.fr/IMG/pdf/atlantide-2-karavas.pdf>.
- Karavas (2018). – Orestis Karavas, « Triphiodorus' *The Sack of Troy* and Colluthus' *The Rape of Helen* : a sequel and a prequel from Late Antiquity », in : Robert Simms (ed.), *Brill's Companion to Prequels, Sequels, and Retellings of Classical Epic* (Leiden-Boston : Brill 2018) (= *Brill's Companions to Classical Reception* 15) pp. 52–70.
- Minon et al. (2012). – Sophie Minon, Danièle Auger, Christophe Bréchet, Michel Casevitz, Ruth Webb & Estelle Oudot, *Dion de Pruse. Ilion n'a pas été prise : Discours troyen 11* (Paris : Les Belles Lettres 2012) (= *La roue à livres* 61).
- Morin (2003). – Bernadette Morin, « Hélène a-t-elle vraiment changé ? ». in : *Bulletin de l'Association Guillaume Budé (BAGB)* 2 (2003) pp. 50–76.
- Worman (1997). – Nancy Worman, « The Body as Argument : Helen in Four Greek Texts ». in : *Classical Antiquity* 16 (1997) pp. 151–203. <https://doi.org/10.2307/25011057>

Yatromanolakis (2004). – Yoryis Yatromanolakis, < The myth of Helen in Modern Greek Poetry. Some examples >, in : *Fédération Internationale des Associations d'Etudes Classiques. Πρακτικά ΙΑ΄ Διεθνούς Συνεδρίου Κλασσικών Σπουδών, Καβάλα 24–30 Αυγούστου 1999*, vol. III (Athènes : Stylianos A. Tsapepas 2004) pp. 663–677.

---

Orestis Karavas

University of the Peloponnese

Palaio Stratopedo, Anatoliko Kentro, 24100 Kalamata, Greece

orestis@uop.gr

#### **Suggested citation**

Karavas, Orestis: *Le roi d'Hélène* de Christos Choméniidis : l'histoire d'Hélène racontée par Ménélas. In: *thersites* 19 (2024): Fantastic antiquities and where to find them. Ancient worlds in (post-)modern novels, pp. 79–93.

<https://doi.org/10.34679/thersites.vol19.288>